

Livre de la Sagesse, chapitre 6

¹² La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent.

¹³ Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première.

¹⁴ Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte.

¹⁵ Penser à elle est la perfection du discernement, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt délivré du souci.

¹⁶ Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre.

Psaume 62 (63)

² Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.

³ Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.

⁴ Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !

⁵ Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.

⁶ Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

⁷ Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler.

⁸ Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

Première lettre aux Thessaloniciens, chapitre 4

¹³ Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.

¹⁴ Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.

¹⁵ Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci : nous les vivants, nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis.

¹⁶ Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord.

¹⁷ Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.

¹⁸ Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.

Év. selon saint Matthieu, chapitre 25

Le chapitre 25 est la seconde partie du "discours eschatologique" qui commence au chapitre 24 :

¹ « Alors, le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.

² Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes :

³ les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,

⁴ tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.

⁵ Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

⁶ Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre."

⁷ Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.

⁸ Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes :

"Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent."

⁹ Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter."

¹⁰ Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva.

Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

¹¹ Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent :

"Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !"

¹² Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas."

¹³ Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Viennent ensuite la parabole des talents et celle des brebis et des boucs (improprement appelée jugement dernier).

La passion commence au chapitre 26.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Voilà un texte difficile (et donc intéressant !), qui mérite d'être scruté attentivement. C'est pourquoi les remarques sont nombreuses. Trop nombreuses pour une seule réunion. Il faudra accepter que beaucoup de questions demeurent, elles pourront mûrir en chacun.

Le repérage des autres occurrences des mots grecs dans Matthieu ou dans la Bible, qui est fait ici, est une manière grammaticale de repérer des coïncidences. C'est à chacun de les mâcher et de voir si elles deviennent, pour lui, correspondances signifiantes. Ce n'est pas la seule manière, d'autres correspondances signifiantes peuvent surgir autrement.

D'autres paraboles de Matthieu sont étranges. Rapprocher ces diverses bizarreries peut éclairer. C'est particulièrement vrai des deux paraboles qui suivent (les talents, les brebis et les boucs).

Un exemple de cheminement sur ce texte est donné à http://leonregent.fr/Mt25_01_13.htm. Il est conseillé de ne le lire qu'après une lectio divina personnelle ou en groupe.

v1

Le royaume des Cieux sera comparable à... L'image terrestre qui suit (dix jeunes filles qui prennent leur lampe et sortent à la rencontre de l'époux) évoque donc le royaume des Cieux. Mais ensuite (verset 2...), reste-t-on dans une image qui nous explique ce qui se passe dans le royaume des Cieux ? La question se pose aussi pour la parabole des talents, le verset 14 commençant par *C'est comme un homme qui partait en voyage*. Que veut dire le futur sera ?

Il y a une seule autre occurrence de dix / δέκα en Matthieu : *Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères* [Mt 24,24].

En hébreu, la lettre yod a pour valeur 10. C'est la première lettre du tétragramme divin, YHWH.

Une assemblée de prière juive (une synagogue) doit comporter au moins dix hommes.

Le mot jeunes filles / παρθένος pourrait (devrait ?) être traduit par vierge. Il peut désigner un jeune homme. Est-il significatif qu'il soit question de femmes ? De vierges ?

"Invitées à des noces" est un ajout du traducteur, ce n'est pas dans le grec !

Le verbe grec traduit par prendre / λαμβάνω, très courant et qui revient aux versets 3 et 4, a les deux sens de prendre et recevoir. Le traducteur a choisi.

Ce verbe, comme la plupart des verbes de ce texte, est à l'aoriste (intemporel). Il serait mieux de le traduire par un présent.

Le mot lampe / λαμπάς (ou torche, flammes) n'est utilisé que deux fois dans le pentateuque : *Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux* [Gn 15,17]. *Tout le peuple voyait les éclairs* (le bruit, la voix), *les coups de tonnerre* (les flammes), *la sonnerie* (le bruit, la voix) *du cor et la montagne fumante. Le peuple voyait : ils frémirent et se tinrent à distance* [Ex 20,18]. Ce mot n'est pas utilisé pour les ustensiles liturgiques (candélabre, chandelier).

Il n'y a qu'une autre occurrence du mot lampe dans les évangiles, outre les 5 de ce texte : les torches des gardes envoyés pour arrêter Jésus [Jn 18,3]. Quand le mot lampe est utilisé en français [Mt 5,15 ou Mt 6,22], ce n'est pas le même mot en grec.

Il y a donc ambivalence. On peut penser à la lampe qui veille (qui prie), toujours allumée, mais Matthieu choisit un autre mot.

Les jeunes filles prennent leurs lampes à elles avant de sortir / ἐξέρχομαι. D'où sortent-elles ?

Outre le verset 6, occurrence suivante de sortir (aller + préfixe ex = dehors) : *Après avoir chanté les psaumes, ils partirent (sortirent) pour le mont des Oliviers [Mt 26,30]. Le chemin de croix commence par : Comme ils sortaient... [Mt 27,32].*

Le substantif rencontre / ὕπαντησις, inutilisé dans le pentateuque, n'est utilisé qu'une autre fois par Matthieu : *Comme Jésus arrivait sur l'autre rive, dans le pays des Gadaréniens, deux possédés sortirent d'entre les tombes à sa rencontre¹ ; ils étaient si agressifs que personne ne pouvait passer par ce chemin... Et voilà que toute la ville sortit à la rencontre de Jésus ; et lorsqu'ils le virent, les gens le supplièrent de partir de leur territoire [Mt 8,28;34].*

Le mot époux / νυμφίος est inutilisé dans le pentateuque et les psaumes. Outre les 4 occurrences de ce texte, il y a une seule autre (double) occurrence chez Matthieu : *Les invités de la noce pourraient-ils donc être en deuil pendant le temps où l'Époux est avec eux ? Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront [Mt 9,15].²*

v2

Outre la parabole des talents qui suit, les seules autres occurrences de cinq / πέντε en Matthieu concernent la multiplication des pains [Mt 14,17;19 et Mt 16,9].

Le tétragramme divin (YHWH – Yod He Vav He) est formé de lettres hébraïques de valeurs respectives 10, 5, 6, 5. On peut le représenter comme le propose Annick de Souzenelle ("La lettre chemin de vie") :

י	10
ה ו ה	5 6 5

La lettre Vav signifie "et" (conjonction). Elle unit des deux He comme deux mains de 5 doigts. Ou encore, elle est la colonne vertébrale unissant des deux côtés droite et gauche (masculin et féminin). YHVH est la manifestation de Dieu (à Moïse : JE SUIS), comme le Christ incarné, nouvel Adam.

Seule occurrence du mot insouciant / μωρός dans le pentateuque : *Est-ce là, ce que tu rends au Seigneur, peuple stupide et sans sagesse (sophia) ? [Dt 32,6].*

Paul utilise ce mot, souvent traduit par fou, dans la première épître aux Corinthiens [1 Co 1,25;27 - 1 Co 3,18 - 1 Co 4,10], en l'opposant à la sagesse (*car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes...*).

Le mot grec traduit par prévoyantes / φρόνιμος, veut dire sensé, prévoyant, avisé, habile, adroit, astucieux, rusé, malin.

1^{re} occurrence dans la Bible grecque (septante) : *Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait fait [Gn 3,1].*

C'est le même mot qui est employé peu avant pour parler du serviteur fidèle et sensé [Mt 24,45]. Matthieu emploie en outre ce mot à propos de l'homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc [Mt 7,24 – on trouve aussi le mot insouciant / insensé dans ce passage], et pour recommander d'être prudents comme les serpents [Mt 10,16].

C'est un autre mot (sophia) qui exprime la sagesse (de Dieu) [1^{ère} lecture : Sg 6,12].

On peut se demander si la distinction folles // prévoyantes ne correspond pas à la distinction fréquente chez Matthieu : publicains – pécheurs – prostituées // pharisiens – grands prêtres.

¹ On a ici le verbe rencontrer, rare également, correspondant au substantif rencontre. Matthieu l'utilise une autre fois : *Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui [Mt 28,9].*

² Pourquoi la traduction liturgique met-elle une majuscule au chapitre 9 et pas au chapitre 25 ?

La **parabole du serviteur fidèle** à la fin du chapitre 24, peut être considérée, si on la travaille, comme une préparation à la compréhension des trois paraboles du chapitre 25. Autres mots communs aux deux paraboles : l'époux tarde / χρονίζω, et le jour et l'heure qu'on ne sait pas.

v3

Une traduction littérale serait : sans prendre / λαμβάνω d'huile avec elles.

Huile / ἔλαιον (substantif neutre) : littéralement, huile d'olive.

Il n'y a pas d'autres occurrences en Matthieu. Voici les trois premières occurrences de la Bible :

Jacob se leva de bon matin, il prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, il la dressa pour en faire une stèle, et sur le sommet il versa de l'huile. [Gn 28,18, après le songe de l'échelle]

Jacob érigea une stèle en ce lieu (Béthel) où Dieu avait parlé avec lui : une stèle de pierre. Sur elle, il versa une libation et répandit de l'huile. [Gn 35,14]

Tu ordonneras aussi aux fils d'Israël de te procurer pour le luminaire de l'huile d'olive, limpide et vierge, afin qu'une lampe (ce n'est pas le mot qu'emploie Matthieu) soit allumée à perpétuité dans la tente de la rencontre, devant le voile qui abrite la charte. Aaron et ses fils la disposeront de manière qu'elle brûle du soir au matin devant le Seigneur. [Ex 27,20-21]

Le mont des Oliviers / ἐλαιά [Mt 26,30] est quasi le même mot mais au féminin.

v4

Littéralement : non pas des flacons d'huile, mais de l'huile dans des flacons / ἀγγεῖον.

Le mot flacon n'est utilisé qu'ici dans le nouveau testament. Ce peut être un récipient quelconque, un sac [Gn 42,25] ou un vase [Nb 4,9].

v5

Le verbe tarder / χρονίζω est dérivé du mot chronos, le temps chronologique. Un autre mot désigne le moment juste (kairos).

Le peuple vit que Moïse tardait à descendre de la montagne. Il se rassembla contre Aaron et lui dit : « Debout ! Fais-nous des dieux qui marchent devant nous. Car ce Moïse, l'homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. » [Ex 32,1]

Le verbe s'assoupir / νυστάζω (proche de νύξ : nuit), inutilisé dans le pentateuque, est unique dans les évangiles. 1^{re} occurrence : *Les fils de Rimmôn de Béérot, Rékab et Baana, s'étant mis en route, arrivèrent à l'heure la plus chaude du jour à la maison d'Ishbaal, quand celui-ci faisait la sieste (dormait). La portière, qui montrait du blé, s'était assoupie et dormait. Rékab et son frère Baana se faufilèrent et entrèrent dans la maison, où il était étendu sur son lit dans sa chambre à coucher. Ils le frappèrent à mort et le décapitèrent [2Sa 4, 5-7 BJ].*

S'endormir ou être couché / καθεύδω. Jésus dort dans la barque [Mt 8,24]. La fille d'un chef n'est pas morte, elle dort [9,24]. Pendant que les gens dorment, l'ennemi vient semer de l'ivraie au milieu du blé [Mt 13,25],

A Gethsémani, les disciples s'endorment au lieu de veiller [Mt 26,40;43;45].

Je dors, mais mon cœur veille... C'est la voix de mon bien-aimé ! Il frappe ! [Ct 5,2].

v6

Il n'y a qu'une seule autre occurrence du substantif cri / κραυγή dans les évangiles [Lc 1,42].

Matthieu utilise une fois le verbe crier [Mt 12,19], comme Luc [Lc 4,41]. Jean l'utilise 6 fois : il s'agit 4 fois de vociférations contre Jésus lors de la passion [Jn 18,40 ; 19,5-15].

Le mot rencontre / ἀπάντησις a un préfixe différent du mot employé au verset 1 (apo qui accentue le sens de dehors, et non pas upo qui veut dire sous). C'est sa seule occurrence en Matthieu.

v7

1^{re} occurrence du verbe se réveiller / ἐγείρω : *les vaches laides et très maigres mangeaient les sept vaches belles et bien grasses. Alors Pharaon s'éveilla* [Gn 41,4].

C'est le verbe employé par Matthieu pour dire "ressusciter" [Mt 27,52;63;64 ; 28,6;7]. D'autres évangélistes emploient aussi le mot anastasis. A noter que les occurrences qui précèdent [Mt 24,7;11;24] emploient aussi le verbe dans un autre sens : Il surgira des faux messies et des faux prophète...

Préparer / κοσμέω : ce verbe qui a donné cosmétique en français pourrait aussi se traduire par apprêtèrent, décorèrent, rendirent belles, adorèrent. Il y a deux autres occurrences chez Matthieu : une maison bien rangée [Mt 12,44] et décorer les tombeaux des justes [Mt 23,29].

v8

Seules occurrences du verbe éteindre / σβέννυμι dans le pentateuque : ... *Un feu perpétuel brûlera sur l'autel, il ne s'éteindra pas* [Lv 6,2-6]. Marc parle de la géhenne, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas [Mc 9,47-48].

Il y a une seule autre occurrence dans les évangiles : *Il n'écrasera pas le roseau froissé, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher le jugement* [Mt 12,20 qui reprend Is 42,3].

v9

Le texte grec insiste sur la négation : *Non jamais, elle ne suffirait sûrement pas pour nous et pour vous.*

Matthieu n'emploie qu'une fois le verbe suffire / ἀρκέω. L'évangile de Jean l'emploie deux fois : *Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. »* [Jn 6,7]. *Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. »* [Jn 14,8].

Allez plutôt chez les marchands vous / ἑαυτοῦ en acheter. Voilà la 5^{ème} fois que ce pronom possessif réfléchi est employé, après les lampes d'elles [v1, v4 et v7], et *sans emporter d'huile avec elles* [v3]. Qu'exprime cette insistance sur la propriété de chacune sur sa lampe, son huile ? On comprend que cette propriété soit un obstacle pour en donner. Mais la raison profonde peut se chercher dans deux directions :

1. Lampe, huile (et lumière) sont l'essence même de chaque personne de vocation divine, elles sont incessibles.
2. Lampe et huile sont jalousement possédées par chacune, et c'est l'ego qui exprime un refus de donner (de se donner au risque de...).

On pourra chercher dans le texte des indices pour choisir la meilleure interprétation. On pourra aussi regarder les 27 autres occurrences de ce pronom chez Matthieu. Voici la première, la dernière et trois autres représentatives de la tonalité la plus fréquente :

N'allez pas dire en vous-mêmes : "Nous avons Abraham pour père" [Mt 3,9].

Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! [Mt 14,15].

Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive [Mt 16,24].

Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé [Mt 23,12].

Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! [Mt 27,42].

v9

Matthieu emploie 5 autres fois le verbe vendre / πωλέω (vendant = marchand) [10,29 ; 13,44 ; 19,21 ; 21,12].

Outre les versets 9 et 10, Matthieu emploie 5 autres fois le verbe acheter / ἀγοράζω [13,44;46 ; 14,15 ; 21,12 ; 27,7].

v10

Le verset 10 commence littéralement ainsi : *Pendant qu'elles s'éloignent pour en acheter...* Le verbe s'éloigner / ἀπέρχομαι, qui est au présent, est le verbe aller avec le préfixe apo = dehors, ce préfixe étant moins marqué que le préfixe ex. S'éloigner est cependant proche de sortir (verset 1, et cri du verset 6), et on retrouve le préfixe apo du substantif rencontre du verset 6.

L'adjectif prêt / ἔτοιμος n'est employé par Matthieu que dans deux autres passages voisins :

La noce est prête [Mt 22,4;8 : parabole des invités au festin].

Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra [Mt 24,44].

Luc l'emploie à propos de Pierre qui affirme avant son reniement : *Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort* [Lc 22,33].

Une seule occurrence chez Jean : *Pour moi, le moment n'est pas encore venu, mais pour vous, c'est toujours le bon moment (le moment prêt)* [Jn 7,6].

Le verbe entrer / εἰσερχομαι est encore le verbe aller, avec le préfixe eis : aller à l'intérieur.

Le texte dit entrent avec lui dans les noces (il n'y a pas le mot salle en grec).

Les seules 8 autres occurrences du mot noces / γάμος chez Matthieu sont dans la parabole du festin nuptial [Mt 22,2-12].

On la conduit, toute parée, vers le roi. Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi [Ps 44,15-16].

Première occurrence du verbe fermer / κλείω dans la Bible : *Ceux qui entraient, c'était un mâle et une femelle de tous les êtres de chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Alors le Seigneur ferma la porte* (littéralement l'arche et non pas la porte) *sur Noé* [Gn 7,16].

Il y a deux autres occurrences en Matthieu :

Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra [Mt 6,6].

Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez à clé le royaume des Cieux devant les hommes ; vous-mêmes, en effet, n'y entrez pas, et vous ne laissez pas entrer ceux qui veulent entrer ! [Mt 23,13]

La première porte / θύρα est celle de l'arche de Noé [Gn 6,16]. Outre le verset cité [Mt 6,6], Matthieu l'utilise deux autres fois : *De même, vous aussi, lorsque vous verrez tout cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte* [Mt 24,33].

Joseph le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée (la porte) du tombeau et s'en alla [Mt 24,33].

v11

Les autres arrivent (et non pas arrivèrent). Le présent invite à se poser la question : suis-je aujourd'hui entré dans les noces, ou suis-je dehors ?

Si « les autres » sont les insouciantes et « celles qui étaient prêtes » sont les prévoyantes, comme Matthieu le suggère sans le dire, comment comprendre l'avertissement : *il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers* [Mt 19,30 ; 20,16 ; Lc 13,30] ?

Matthieu n'emploie la double interpellation 'Seigneur, Seigneur !' que dans un seul autre passage : *Il ne suffit pas de me dire : 'Seigneur, Seigneur !', pour entrer dans le Royaume des cieux ; mais il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux. Ce jour-là, beaucoup me diront : 'Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons été prophètes, en ton nom que nous avons chassé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?' Alors je leur déclarerai : 'Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui faites le mal !'* [Mt 7,21-23]

1^{re} occurrence du verbe ouvrir / ἀνοίγω : *L'an six cent de la vie de Noé, le deuxième mois, le dix-septième jour du mois, ce jour-là, les réservoirs du grand abîme se fendirent ; les vannes des cieux s'ouvrirent* [Gn 7,11, déluge]. Dernière occurrence chez Matthieu : *Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent* [Mt 27,52].

v12

C'est le même verbe grec οἶδα qui est traduit par connaître au verset 12 et par savoir au verset 13. Il est plus juste de le traduire par savoir ("j'ignore qui vous êtes"), ce n'est pas le verbe γινώσκω qui exprime la connaissance conjugale (qui voudrait dire "vous ne m'êtes pas proches, intimes").

Cette phrase est rude, mais Matthieu ne fait que confirmer ce qu'il a déjà rapporté. A ceux qui disent "*Seigneur, Seigneur !*" et font valoir les belles actions qu'ils ont faites en son nom, Jésus dit : "*Je ne vous ai jamais connus* / γινώσκω. *Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal !*" [Mt 7,21-23].

v13

Les manuscrits connus au XIX^{ème} siècle ajoutent : *le jour ni l'heure où le Fils de l'homme viendra.*

Outre vers la fin du chapitre précédent [Mt 24,42-43], les trois seules autres occurrences en Matthieu du verbe veiller / γρηγορέω, peu utilisé dans la Bible, sont à Gethsémani [Mt 26,38-41].

Quelle est cette vigilance ? S'agirait-il de ne pas me laisser tromper par l'adversaire, le menteur, le diable, celui qui cherche à prendre la place (d'époux) qui est celle de Dieu ? Faudrait-il que je sois assez « bon » pour être vainqueur du diable ? Mais Dieu seul est bon ! [Mc 10,18 ; Lc 18,19]

Dieu menace-t-il de venir justement quand ma vigilance faiblira ?

Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! Quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper... Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres [1 Th 5,2-3 ; 6].

Dieu qui es la source et l'origine de toute lumière, toi qui as montré au vieillard Siméon la lumière qui éclaire les nations, nous te supplions humblement : que ta bénédiction sanctifie ces cierges ; exauce la prière de ton peuple qui s'est ici rassemblé pour les recevoir et les porter à la louange de ton nom : qu'en avançant au droit chemin, nous parvenions à la lumière qui ne s'éteint jamais. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Liturgie du 2 février, bénédiction et procession des cierges
Présentation de Jésus au temple [Lc 2,22-40]

Livre de la Sagesse, chapitre 6

Cette première lecture pourrait être éclairante...

Les Écritures sont là pour nous déplacer

Après avoir travaillé le texte, on pourra écouter un commentaire du pasteur Elia Cuvillier :
<https://youtu.be/eH2iNfwDjUE>
et/ou https://www.youtube.com/watch?v=Mz3lgNSZm1k&ab_channel=OratoireduLouvre (en chaire)

On pourra se demander si écouter un tel commentaire avant d'avoir travaillé ne relève pas encore de la mise en garde : « ne mangez pas du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal », même si le commentaire bouscule notre interprétation dualiste (bien / mal).

Le pasteur ne donne pas une exégèse d'un texte difficile, il illustre une manière de lire une parabole.